

## Projet d'Amélioration du Système de Vulgarisation Agricole au Niger (PASVA)

Mai 2024 / JICA Niger



Le projet PASVA est mis en œuvre sur une période de cinq ans (Mars 2019 à Mars 2024) dans toutes les 8 régions du Niger. Il a pour **objectif** de contribuer à l'amélioration du service de vulgarisation agricole du Niger, à travers la promotion de l'approche SHEP, en bonifiant les formations des agents de vulgarisation du ministère de l'Agriculture et de l'Élevage. Le projet PASVA a été exécuté par la Directions de la Promotion des Filières et des Chaines de Valeur Agricoles (DPFCVA) du Ministère de l'Agriculture et de l'Élevage (MAG/EL) et les Directions Régionales de l'Agriculture (DRA), en étroite collaboration avec l'Institut Pratique du Développement Rural (IPDR) pour un montant de 325 928 000 FCFA.

Le projet PASVA a développé l'approche "Smallholder Horticulture Empowerment and Promotion" (SHEP) ou « Autonomisation et Promotion des Petits Exploitants Horticoles » initialement développée au Kenya en 2006 et introduite au Niger en 2016. Elle vise à rendre autonomes les petits exploitants dans leurs efforts pour réaliser des productions horticoles orientées vers le marché. Le SHEP contribue aussi à renforcer la capacité des producteurs en matière de commercialisation et de production à travers ses différentes étapes. Dans le processus de mise en œuvre, l'approche SHEP accorde une importance particulière à la motivation autonome des producteurs.

Le SHEP est mis en œuvre à Travers les 4 étapes suivantes :

Quatre (4) étapes du SHEP	Activités
<b>1.Partage de la vision avec les producteurs et sélection des bénéficiaires</b>	<ul style="list-style-type: none"><li>◆ Information/Sensibilisation des parties prenantes</li><li>◆ Sélection des bénéficiaires</li><li>◆ Organisation du groupe SHEP</li></ul>

<b>2. Prise de conscience</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>◆ Enquête de Base Participative</li> <li>◆ Etude de marché</li> </ul>
<b>3. Prise des décisions</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>◆ Sélection de Cultures</li> <li>◆ Identification et analyse des problèmes</li> <li>◆ Elaboration de plan d'action,</li> <li>◆ Elaboration du calendrier culturel</li> </ul>
<b>4. Offre de solutions Acquisition des compétences</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>◆ Voyage d'affaires</li> <li>◆ Formation sur les techniques de production</li> <li>◆ Formation sur le compte d'exploitation</li> </ul>

L'évaluation à mi-parcours du PASVA a intervenu du 12 janvier au 02 février 2023. Cette évaluation a identifié les défis et les résultats, et évalué pour améliorer la période restante du projet. Elle a conclu que le projet a mis en œuvre ses activités avec succès malgré des conditions externes telles que l'évacuation d'experts japonais en raison du COVID-19 et la détérioration de la situation sécuritaire sur le site du projet.

**Le rapport de la dernière réunion du comité de pilotage du PASVA tenue le 30 mars 2024 fait ressortir que :**

Le taux de réalisation des différents résultats se présente ainsi qu'il suit :

- ✓ Indicateur 1 : « *la mission du MAG/EL de former les agents de vulgarisation est renforcée* » a été réalisé à 105.77% ;
- ✓ Indicateur 2 : « *au moins 70% des participants réussissent l'examen de vulgarisation* » a été atteint à 129.26% ;
- ✓ Indicateur 3 : « *les étudiants qui se spécialisent dans l'agriculture comprennent le service de vulgarisation basé sur les besoins locaux* » a été atteint à 138.77%,
- ✓ Indicateur 4 : « *les modèles de l'agriculture orientée vers le marché sont développés* » a été atteint à 138.77% ;
- ✓ Indicateur 5 : « *la politique de vulgarisation agricole du Niger adopte une agriculture orientée vers le marché* » a été atteint à 100%.

L'objectif d'améliorer les revenus des producteurs à travers l'intervention du projet a été atteint à 135.4%.

Il en ressort que tous les indicateurs ont été atteints à 100% voire plus, grâce à l'engagement de tous les acteurs et à la gestion parcimonieuse des ressources financières allouées.

C'est ainsi que, sur un budget prévisionnel de 325 928 000 FCFA, environ 319 409 440 FCFA ont été dépensés, soit un taux d'exécution de 98%.

Quant aux **résultats obtenus sur les sites pilotes du projet.**

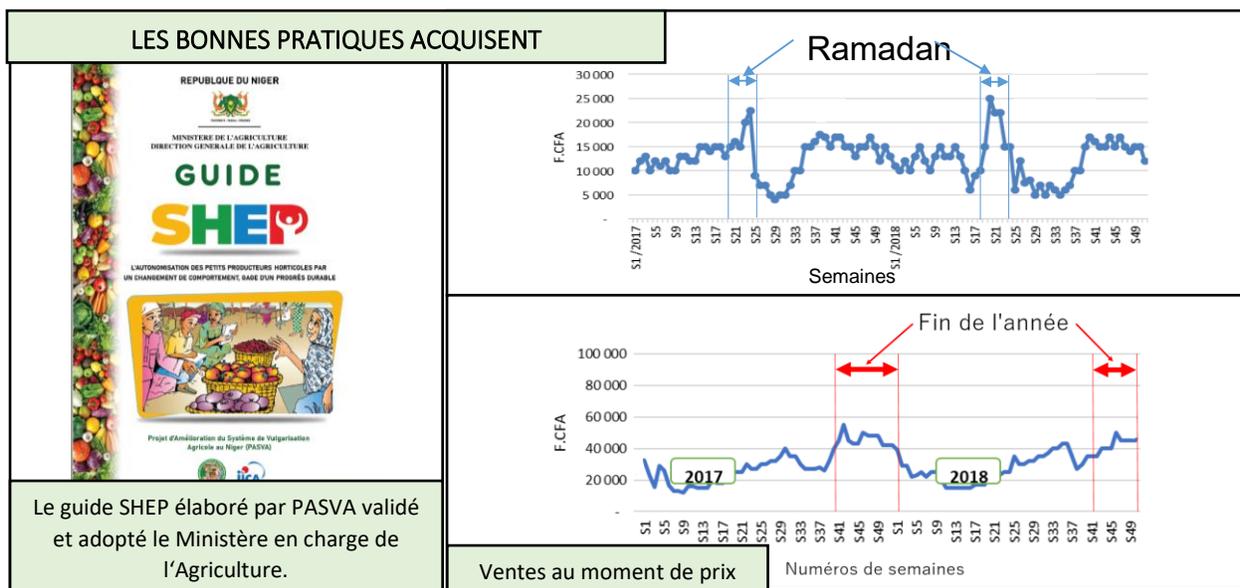
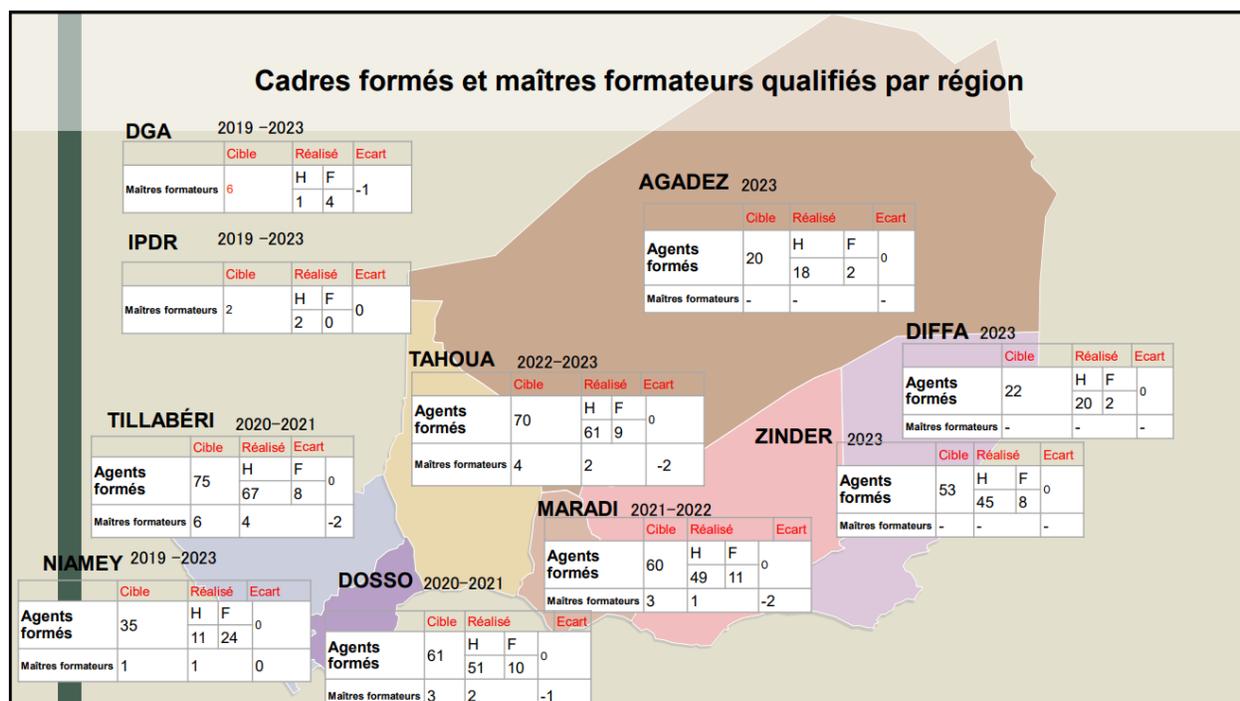
Les points saillants sont les suivants :

- ✓ 16 maîtres formateurs formés ont assuré la formation de 396 Cadres ; toutes catégories confondues sur le SHEP ;
- ✓ 341 étudiants de l'IPDR formés sur le SHEP ;
- ✓ 1 guide national SHEP élaboré ;
- ✓ Mise en œuvre de l'approche SHEP au niveau de 11 sites de la région de Niamey, 6 sites de

la région de Tillabéri, 6 sites de la région de Dosso, 6 sites de la région de Maradi et 3 sites de la région de Tahoua, pour un effectif total de 771 producteurs dont 204 femmes ;

- ✓ Une augmentation de revenus de l'ordre de 212,05 % (soit 3,12 fois) à Niamey, de 94,33 % (soit 1,94 fois) à Dosso, de 90,83 % (soit 1,90 fois) à Tillabéri, de 120,16 % (soit 2,20 fois) à Maradi et de 159,66 % (soit 2,59 fois) à Tahoua, soit **une augmentation globale moyenne d'environ 135,4% (soit 2,35 fois) sur tous les sites**, dépassant la prévision de l'indicateur du projet qui est de 70%.

Le comité de pilotage a approuvé et adopté les résultats obtenus du PASVA et sa clôture définitive après cinq années de mise en œuvre.



### A travers l'Etude du marché

- Ventes au moment de prix pic

### A travers le voyage d'affaires

- Obtention des informations :
    - Sur les intrants agricoles de qualité
    - Sur les institutions de microfinance
    - Sur les programmes et projets
  - Établissement des relations entre les Producteurs et les Commerçants
- 
- Augmentation de la production grâce à la garantie de vente
  - Amélioration de la gestion des fonds/ressources financières
  - Ecoulement de grandes quantités de produits horticoles par la vente groupée
  - Création de cadres d'échanges entre les producteurs (groupes whatsapp)



### Le projet a néanmoins rencontré des difficultés dans sa mise en œuvre dont entre autres:

- Le faible niveau d'instruction de la plupart de nos producteurs ;
- Le non-respect des engagements des différentes parties (Producteurs-Commerçants) ;
- L'insécurité qui a prévalu dans certaines parties du pays, limitant ainsi la mise en œuvre du SHEP ;
- Les aléas climatiques (inondations, sécheresses sur certains sites).

### Perspectives pour les activités du SHEP dans le cadre du budget de l'état

- Avec l'adoption du guide SHEP par les autorités, le SHEP a désormais vocation à être une approche nationale.
- La vulgarisation de l'approche est prise en compte par la Direction de la Promotion des Filières et des Chaines de Valeur Agricoles qui l'a inscrit régulièrement dans le Programme Annuel de Performances (PAP) du ministère de l'Agriculture et de l'Élevage.
- Proposition de l'approche dans les conventions de partenariat entre le Ministère et les projets et programmes sous sa tutelle et œuvrant dans la petite irrigation, dans leurs Programmes de Travail et Budgets Annuels.
- Introduction du SHEP dans les curricula des autres écoles professionnelles à vocation agricole. Et dans ce cadre, une formation sur le SHEP a été organisée à leur intention du 16 au 19 janvier 2024 à Niamey.

### Cohérence avec la politique gouvernementale

Le Secrétaire Général Adjoint (SGA) du Ministère de l'Agriculture et de l'Élevage M. Insitak Ibrahim, président du comité de pilotage a dans son allocution du dernier comité rappelé que le projet PASVA, de par son objectif qui est de contribuer à améliorer la

qualité des services de vulgarisation au Niger par la prise en compte de l'approche SHEP, cadre parfaitement avec les orientations du Gouvernement de transition d'assurer la souveraineté alimentaire du Niger à travers la transformation radicale des systèmes de production agricoles, par l'amélioration significative des productions et des revenus des producteurs. Se félicitant des résultats des travaux du comité, le SGA a tenu à remercier, au nom du Ministre de l'Agriculture et de l'Élevage, le Gouvernement du Japon pour tous les efforts qu'il ne cesse de déployer à travers la JICA.

### **Témoignages de quelques bénéficiaires de l'approche SHEP du projet PASVA**

**M. Maigari, chef de village de Kouka:** *« Je saisi cette occasion pour exprimer à mon nom propre et au nom de la population de Kouka, tous nos remerciements pour le projet PASVA pour nous avoir fait bénéficier de cette approche SHEP dont les dividendes vont se rejaillir au delà de notre village. Cette approche a vraiment permis d'améliorer la production de nos maraichers et par conséquent nos conditions de vie, et, notre souhait, au regard de ces résultats satisfaisants et de son impact, c'est que cette initiative soit généralisée et profite à l'ensemble de la population du Niger, car c'est vraiment une approche adaptée pour atteindre les objectifs de sécurité alimentaire et d'amélioration des revenus des producteurs ».*

**M. Ousmane, commerçant de fruits et légumes frais de Niamey :** *"En toute honnêteté, je dois vous dire que nous sommes ravis de cette expérience avec l'approche SHEP. Par le passé, nous partons très loin pour acheter les produits que nous avons besoins notamment au Burkina, au Nigeria, au Ghana au à Gaya. Cependant, avec cette initiative du projet PASVA, nous nous approvisionnons ici même auprès des producteurs locaux avec des produits de qualité, je dois le dire, puisqu'ils sont très appréciés et trop sollicités par nos clients et autres consommateurs. Ce sont des produits qui répondent à nos attentes comme les tomates et ils nous reviennent à moindre coût puisqu'en plus de la réduction des délais de livraison, il y a aussi les tracasseries douanières et autres démarches qui sont nettement allégées ce qui constitue un gain certain pour tous les commerçants qui voient leur marge d'élargir et donc leur activité s'améliorer».*

**Issoufou Arzika, Président de la Coopérative "Kishin Kassa" de Kouka:** *«Nous sommes des producteurs bien avant l'arrivée du projet PASVA avec son approche SHEP. Cependant, depuis le démarrage des activités du projet ainsi que la sensibilisation et l'appui que nous avons bénéficiés, nos pratiques ont considérablement évolué et notre production s'est nettement amélioré avec aussi une meilleure commercialisation de nos produits. Désormais avec cette approche, nous ne sommes plus de simples agriculteurs qui produisent pour juste vendre, mais de véritables producteurs agricoles avec des capacités renforcés en matière de gestion commerciale, d'étude de marché, d'amélioration de la production et d'utilisation des pesticides pour des produits de qualité. Il y a eu beaucoup de changement pour nous et les résultats ne se sont pas fait attendre au vu des bénéfices que nous engrangeons et qui permettent d'améliorer sensiblement nos conditions de vie et ainsi que celles des populations car la production des fruits et légumes est notre principale activité. C'est l'occasion vraiment pour nous, l'ensemble des producteurs et même de la population, de remercier le PASVA, les autorités et la coopération japonaise pour cette initiative, car comme vous le voyez, c'est toute la population qui est satisfaite de cette initiative puisque tout le monde en profite ».*

**Mme Hadjia Rabi, membre de la coopérative "Kishin Kay" de Kouka:** « Nous n'avons pas d'autres mots que des remerciements à adresser à ceux qui nous ont fait bénéficier de cette initiative SHEP. Avant, nous ne faisons la culture irriguée qu'en faible quantité car nous n'avons ni les moyens, ni la capacité pour beaucoup produire et écouler sur les marchés au-delà du village. Mais depuis le démarrage des activités du PASVA, nous avons amélioré notre gestion et notre production, ce qui fait que nous sommes de plus en plus autonomes surtout nous les femmes parce que nous ne dépendons plus de ce que nos maris nous donnent juste, mais nous assurons notre propre production et les bénéfices dégagés grâce à l'appui et aux conseils qu'on nous donnent, nous permettent de nous prendre en charge de même nos enfants et même réaliser d'autres investissements. C'est vraiment une opportunité qui nous a été ouverte et je souhaite que les autres femmes de la commune ainsi que de la région et de tout le pays puissent en bénéficier, car cela va leur permettre d'être plus indépendantes et pouvoir se réaliser à travers ces activités qui sont rentables pour autant qu'on s'y mette avec la volonté et les moyens nécessaires, et c'est ce que nous a apporté SHEP ».

**Boukari Hassane, Président du groupe SHEP de Fadama (commune de Guéchémé):** « Il y a quelques années, avant de bénéficier de la formation sur l'approche SHEP, je ne saurais vous dire ce que j'investissais ou ce que je gagnais pour une campagne. Désormais, je sais le faire et en plus je sais quoi produire, quand le produire, et surtout comment commercialiser mes produits qui sont aussi de meilleure qualité. Comme les autres membres de la coopérative, nous gagnons plus grâce à la formation que nous avons bénéficié dans le cadre du PASVA et à travers l'approche SHEP qui nous permet d'être de vrais exploitants et producteurs et donc de vivre mieux de notre activité ».



Fini



Étude de marché par les producteurs appuyer par les agents de vulgarisation



Séance hebdomadaire entre les producteurs SHEP



Formation technique des producteurs



Formation pratique des Agents de vulgarisation



Journée port ouverte avec les producteurs de l'Arrondissement Niamey 5



Remise des attestations aux producteurs du village de Kouka (Région de Dosso)



Atelier de promotion de l'approche SHEP à Tillabéry



Rencontre entre les membres de la mission d'évaluation et les producteurs de Niamey



Atelier de partage d'expérience du PASVA sur le SHEP à Niamey



Visite des producteurs de Niamey à l'IPDR de Kollo



Atelier International sur le SHEP à Dakar